

Table ronde du 25 octobre 2001 sur les transports, la communication et l'aménagement du territoire : l'œil du modérateur

Autor(en): **Gentil, Jean-Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **72 (2001)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



par Jean-Yves Gentil,
rédacteur en chef de RFJ

C'est un soir d'automne à l'EHMP de Porrentruy. Momentanément orpheline de ses élèves, l'aula attend les participants au séminaire de l'ADIJ. Y a-t-il assez de chaises ? Pourquoi la sono fait-elle un bruit de Cocotte-Minute ? Où est le Bel-Hubert qui a promis de venir ? Autant de questions qui agitent le Groupe mobilité à quelques minutes du coup d'envoi. C'est que ce petit noyau dur ne s'est pas épargné pour faire de cette table ronde un succès. Parfois dans l'urgence et la frénésie, toujours avec la volonté de faire le point dans des domaines dont l'évolution façonne notre cadre de vie. D'où la sourde inquiétude du maître de cérémonie désigné par ses pairs : comment diable ne pas se disperser lorsque le thème choisi sous-tend, de par ses implications, que l'on brosse le vaste tableau de notre société qui s'accélère.

Une crainte qui se verra vite réduite à néant grâce à la qualité des orateurs. En termes simples, accessibles, les spécialistes présents vont véritablement dialoguer entre eux, comme avec le public, très attentif. C'est qu'il n'ont pas eu à préparer d'exposé, bien au contraire. Sur la base des résultats de l'enquête qui sont présentés ailleurs dans ce bulletin, ils se voient interpellés, répondent aux questions qui jaillissent. Ce n'est pas à proprement parler un débat car la confrontation n'y a pas place: c'est un échange.

La passion n'est pas absente, mais avant tout on écoute, réfléchit. Comme par exemple, lorsque Jérôme Chenal, du bureau d'urbanisme Urbaplan à Lausanne remet en cause notre notion de la ville. Pour lui, celle-ci est la résultante du mode de vie de ses habitants et pas forcément l'image mentale que l'on se

Table ronde du 25 octobre 2001 sur les transports, la communication et l'aménagement du territoire

L'œil du modérateur

fait traditionnellement d'une agglomération. Ainsi, tous les Suisses ou presque désormais sont urbains. Autant pour ceux qui persistent à distinguer des régions périphériques d'un ton volontiers condescendant, quand ils ne vont pas jusqu'à employer le terme de «région rurale», au risque de froisser bien plus que les susceptibilités. C'est que la maîtrise de l'aménagement du territoire est éminemment politique, comme le confirme le politologue de l'IDHEAP, Christophe Genoud. Reste à savoir quelle marge de manœuvre il subsiste pour ceux, élus ou anonymes, qui entendent conserver la maîtrise de leur environnement.

L'élu de service, c'est le conseiller aux Etats Michel Béguelin. Une présence précieuse lorsqu'il s'agit d'analyser le processus législatif et plus précisément la vague de libéralisations en cours (en pleine affaire Swissair, un ange passe avec un léger ricanement...). Mais le domaine de prédilection du socialiste vaudois, c'est celui des transports publics. Nous nous y arrêtons longuement en compagnie aussi du délégué jurassien aux transports, David Asséo. Ce dernier en profite pour asséner une démonstration qui en laisse certains plutôt pantois. Alors que le principal reproche fait d'habitude (voyez l'enquête de l'ADIJ !) aux transports publics stigmatise leur coût élevé, la comparaison du prix d'un trajet régulier entre – au hasard – Delémont et Porrentruy n'est certainement pas à l'avantage de la voiture privée, toutes charges confondues.

Ce n'est toutefois pas pour autant que l'«homo bagnolens» jurassien de base est voué à disparaître si l'on en croît le cri du cœur du Bel Hubert, d'abord poète et chanteur mais aussi garagiste à ses

heures... Les quelques traits acérés qu'il lance au fil de la soirée libèrent l'esprit par le rire, le rendent plus réceptif aux idées qui se brassent. On l'a déjà écrit, le thème est vaste mais il nous touche tous et tous les jours. Dommage d'ailleurs que l'assistance soit un rien clairsemée bien que – comme le veut généralement la coutume dans ces cas-là – la qualité remplace la quantité.

Une assemblée qui, lors d'une petite collation aimablement préparée et servie par le personnel de la cafétéria du Centre professionnel, reprend encore des concepts abordés lors de la discussion officielle, les poursuit, les affine. Et sur le chemin du retour – c'est sûr – une pensée surgit encore. On se promet d'être plus attentif dorénavant, de se documenter, de creuser cette histoire qui – tout de même – surprend. Alors, dans le train ou la voiture, on souffle un peu et on se dit que c'était, justement, l'objectif de ce soir d'automne, à Porrentruy. ■

**Restaurant
La Couronne
Moutier**

Tél. 032 493 74 14